

Groupe de mémoire de fin d'études

Habiter la ville

Ici et ailleurs, hier et demain

Enseignantes : Roberta Borghi et Magali Paris

Ce groupe de mémoire propose une réflexion sur la question de l'Habiter au croisement de deux approches : l'ici et l'ailleurs.

On s'intéresse à l'habiter à travers une appropriation de l'ici, des territoires que nous pratiquons, en tant qu'habitants, étudiants, travailleurs... Il s'agit d'interroger les lieux de notre quotidien, de repenser la manière dont nous les observons et représentons pour comprendre comment l'habitat est construit, les rencontres interindividuelles s'organisent, les déplacements se configurent et comment nous interagissons avec les phénomènes externes...

On propose également de porter attention à l'habiter à travers une appropriation de l'ailleurs, des territoires que nous découvrons et vivons, par choix, par hasard ou par nécessité, en tant que touristes, voyageurs, migrants, travailleurs, nomades... Il s'agit d'interroger les effets de notre présence et de nos actions sur les lieux que nous fréquentons de manière occasionnelle, temporaire, fugitive, imprévue...

Cette approche demande à être réinterrogée, en termes d'échelles et de pratiques, à la lumière des crises que nous traversons (sanitaire, écologique, climatique, économique, politique...) : Quels ailleurs ? Quelles limites/

limitations ? Quels déplacements et quel rapport aux autres ? Comment penser, et, surtout, construire notre habitat ? Comment lire le rôle de l'architecte dans la construction de nouveaux liens entre l'architecture, ses habitants et son environnement ?

Ouvert aux expériences personnelles et engagées (choix du sujet, du terrain, des méthodes d'enquête, des formes de valorisation), ce groupe est conçu comme une rencontre exploratoire entre les intuitions des étudiants et l'accompagnement théorique et méthodologique des enseignantes. Nous encourageons une pratique intensive du terrain, enrichie d'observations et d'enquêtes attentives sur ce qui se passe dans le réel, et questionne aujourd'hui l'architecte.

Les articulations entre mémoire et projet (P45 et/ou PFE) ainsi que l'exploration de modes de représentation originaux sont vivement encouragées.

Chercher à faire la ville à partir d'une compréhension de nos modes d'habiter et de leurs transformations passées - en cours - et à venir, nécessite sans doute d'adopter une perspective plurielle et d'élargir nos champs de compétences.

L'ARCHITECTURE BÉNÉFIQUE

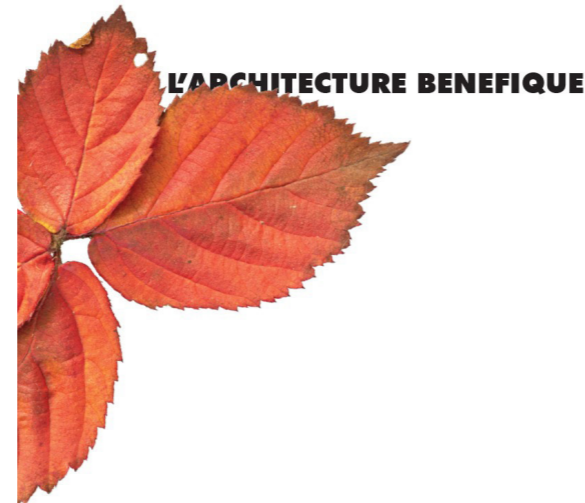
Construire dans un écosystème rural

Théophile Bianciotto

Juin 2021

Direction : Roberta Borghi, Anne-Sylvie Bruel

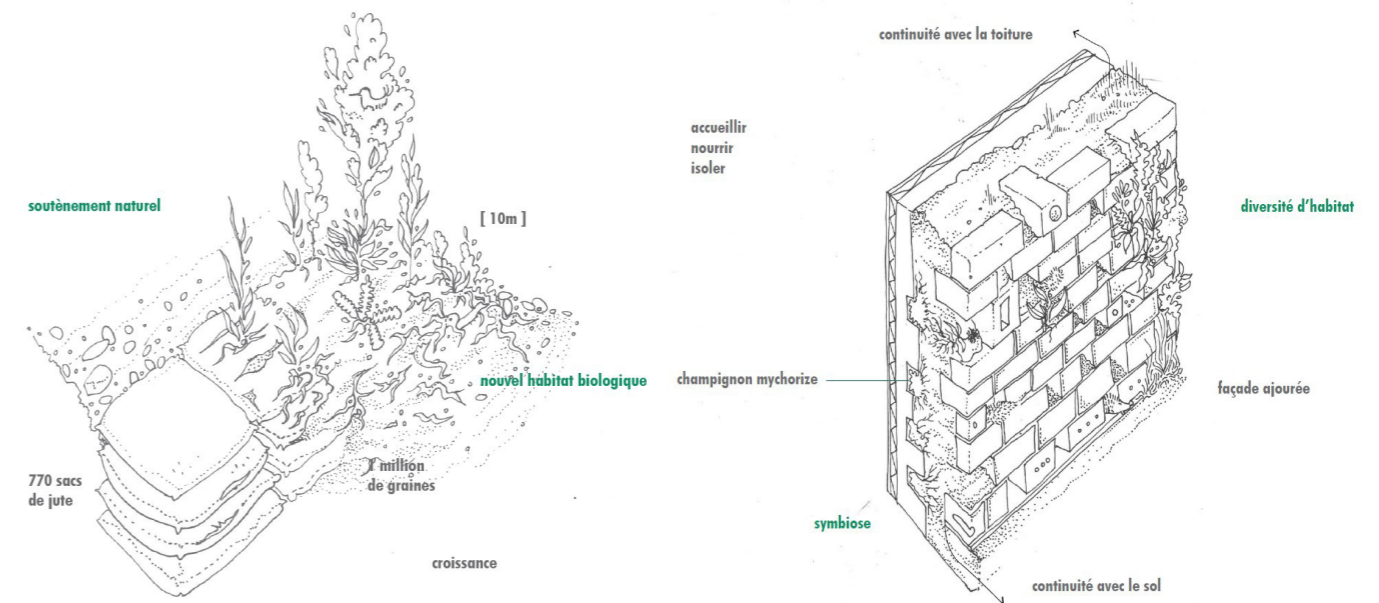
Comment peut-on construire de manière à prendre en compte la biodiversité rurale ? Face à l'extension urbaine croissante induisant une fragmentation des habitats naturels, les villes commencent à rectifier le tir en pensant aménagement par le prisme de la biodiversité. Toutefois le problème reste entier pour le monde rural. Comprenant 70% du territoire métropolitain et l'essentiel des réserves naturelles, le paysage pastoral concentre un puissant enjeu d'aménagement. Encore exclusivement métropolitaines, les expérimentations gagneraient à étendre les frontières de leurs réflexions aux autres formes urbaines périphériques. Il s'agit de faire preuve de résilience, pour anticiper la cohabitation entre l'humain et les autres vivants sur leur habitat naturel. Inspirée d'une nouvelle génération d'écologie scientifique, nous verrons qu'une démarche architecturale se distingue en cherchant une connivence avec leur écosystème, afin d'établir une relation bénéfique mutuelle. Face au manque cruel d'informations et références d'architectures rurales liées à la biodiversité sauvage, nous mènerons une quête prospective abordant des réalisations de natures, d'échelles et de disciplines variées. Cette analyse méthodique nous permettra d'identifier les pistes de recherches pour le développement d'une architecture bénéfique rurale. Nous verrons comment ces concepteurs encouragent une promiscuité avec la biodiversité, afin de tirer profit durablement de leurs services écosystémiques. L'architecture est plus que jamais une discipline en mouvement, engagée dans la construction selon de nouveaux points de vue sur notre environnement.



Théophile Bianciotto
mémoire . ensa_versailles 2021
Roberta Borghi et Anne-Sylvie Bruel
Habiter la ville, ici et ailleurs



Carte participative avec les habitants d'Anneyron, dans la Drome. Théophile Bianciotto, 2021, p.57



Co-construire : Hanging Garden, Mona Hatoum,
Dessin de Théophile Bianciotto, 2021, p.108

Associer : Murs biodiversitaires - ChartierDalix - Paris - 2021,
Dessin de Théophile Bianciotto, 2021, p.118

HOMELESS STORIES OF PARIS

Gabriyel Dari

Juin 2022

Direction : Roberta Borghi, Magali Paris

It is now February 2022 and I am starting my Erasmus semester in Paris. I knew beforehand that I wanted to do a project in Paris to get to know the city better and make comparisons with Berlin. I lived in Belleville for the first two months and I immediately noticed the many homeless people and the many tents. Homelessness here is much stronger and even more obvious, but somehow I can't shake the feeling that Parisians don't notice it or deliberately overlook it. In this memoir, I want to get to the bottom of this and talk to the homeless and document how they spatially arrange themselves on the street through photographs and drawings. I am interested in the spatial situation and the personal stories and how they might be connected. Within the framework of the memoir group "Habiter la ville", I started to define it as life in urban space. I want to know how people really live in urban space. People who have to sleep, live, eat and wash themselves on the street. A few questions immediately come to mind. How do people get by on the street? What infrastructures does the city provide for the homeless? Which infrastructures are perhaps reinterpreted by the homeless? How do you settle in on the street? What are the relationships with other homeless people, Parisians, organisations and politics? And what does their everyday life actually look like?

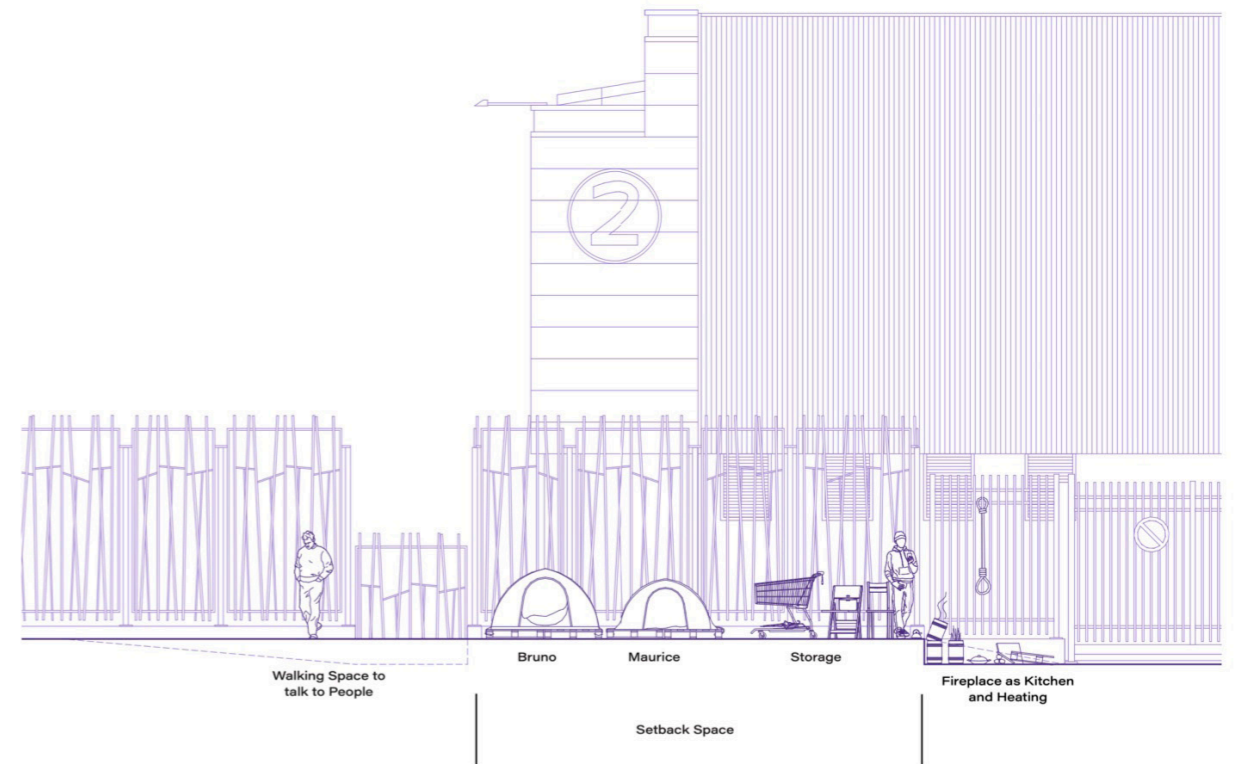
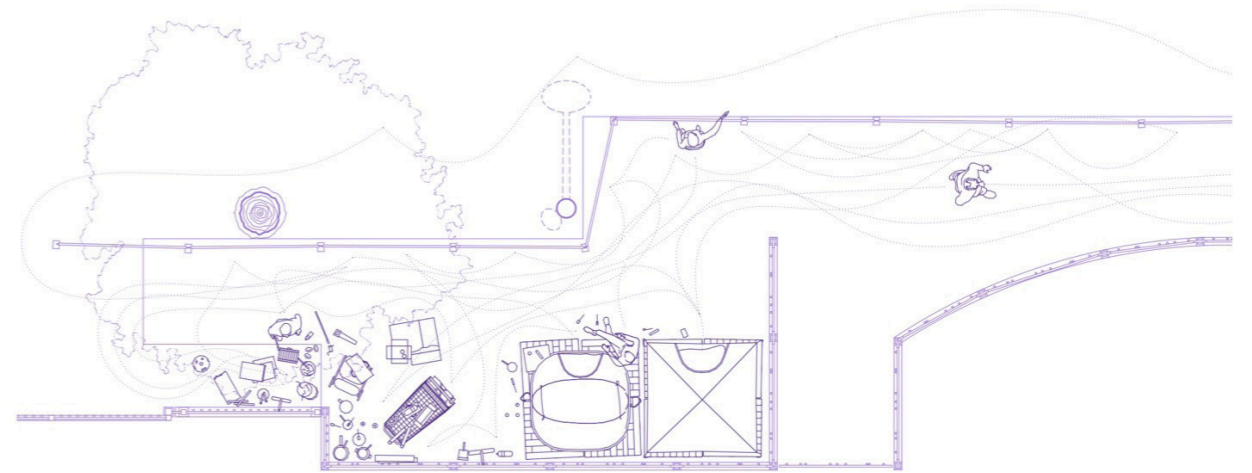
HOMELESS STORIES OF PARIS

00

Mémoire Gabriyel Dari ENSAV 2022



Photographies by Gabriyel Dari, 2022 ; Maurice, Bruno and Thomas at Porte de Versailles situation 1 sur 4, p.4, p.13, vol. 1



Drawings by Gabriyel Dari of Porte de Versailles situation 1 sur 4, pp.22-25, vol. 1

COEXISTER AVEC LE RISQUE D'INONDATION

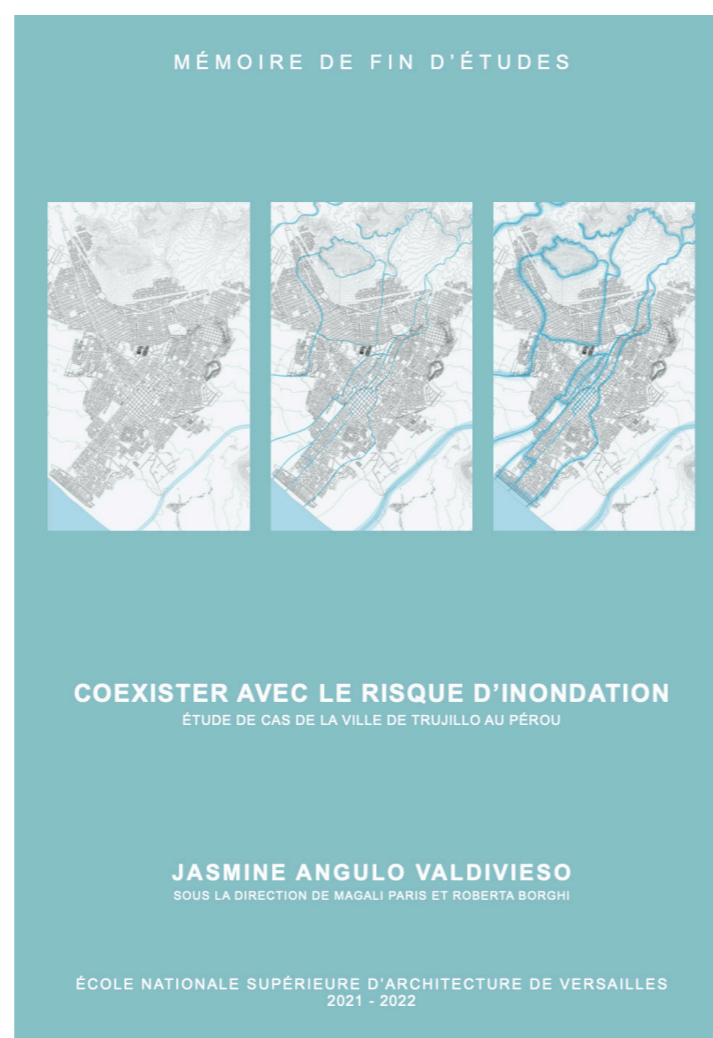
Étude de cas de la ville de Trujillo au Pérou

Jasmine Angulo

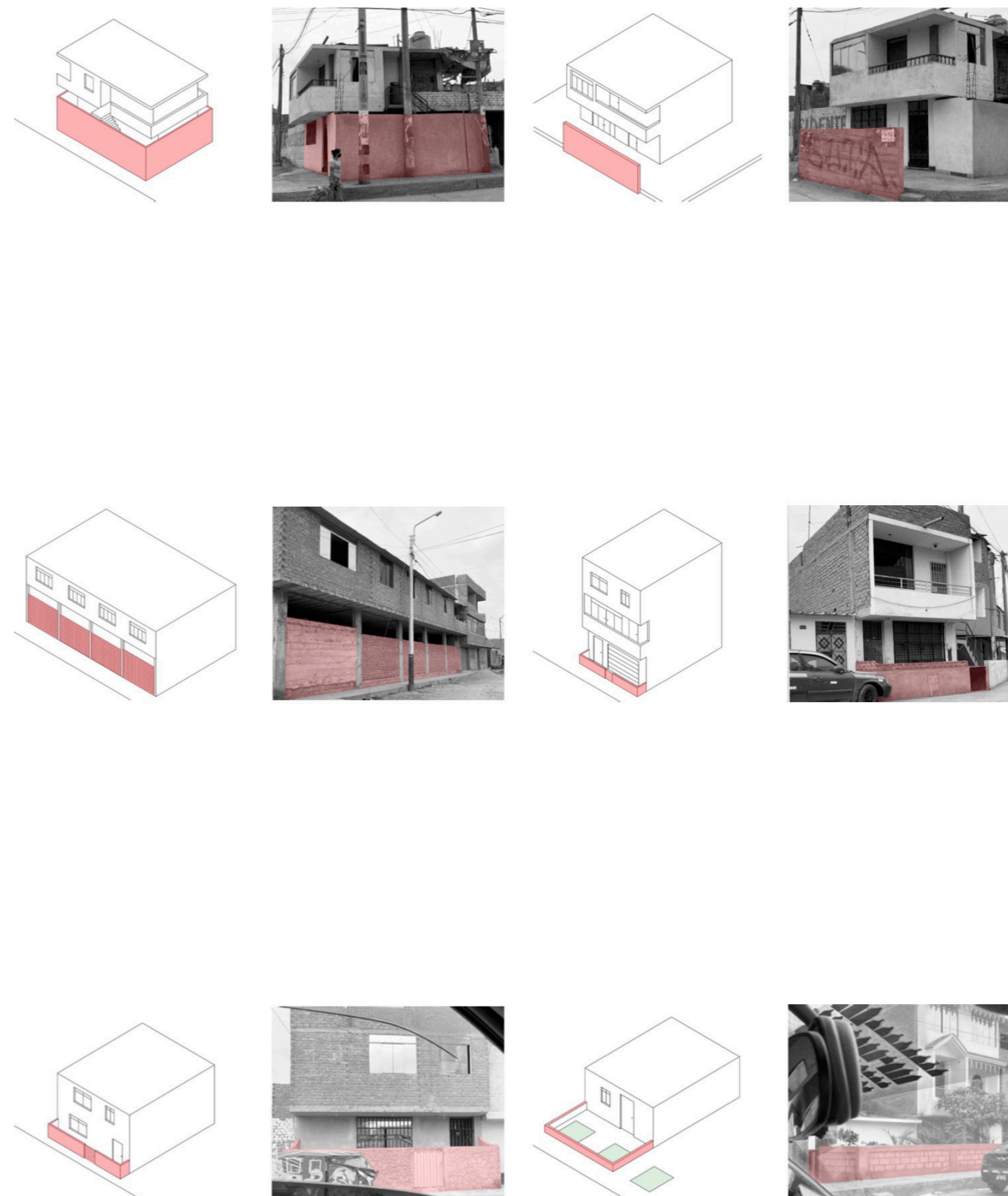
Juin 2022

Direction : Roberta Borghi, Anne-Sylvie Bruel, Magali Paris

J'ai quitté le Pérou il y a 5 ans, dans la dernière ligne droite de mon master, j'observe ma ville natale avec une nouvelle vision de l'architecture et de l'urbanisme à l'occasion de ce mémoire. J'ai développé un intérêt pour l'échelle territoriale à la fin de ma licence, c'est la raison pour laquelle je suis partie à Rio de Janeiro pour travailler avec une agence sur la réorganisation de deux favelas en risque de glissement de terrain. Cette expérience a nourri mon intérêt d'étudier, en profondeur, la notion de risque dans les villes d'Amérique du Sud, ainsi que ma curiosité pour le traitement de l'eau à l'échelle territoriale et pour l'architecture d'urgence dans les endroits les plus vulnérables. C'est pour cette raison que j'ai décidé, à la fin de mes études, de retourner dans ma ville natale, Trujillo. Grâce au recul de ces cinq années et avec une nouvelle perception de la dimension urbaine, je me sens la capacité d'analyser la vulnérabilité de cette ville, où patrimoine culturel et citoyen sont en prise avec un risque constant d'inondation. La méthode développée propose un transect de la ville - des montagnes à l'océan - jalonné d'entretiens avec les habitants et d'observations par la photographie des marques de vulnérabilité géographique. A cette récolte in situ, j'ai associé une recherche d'archives journalistiques et des entretiens longs avec les services de la ville et des experts en hydraulique. Dans l'espoir que ce mémoire apporte une modeste contribution aux futurs projets urbains du Nord du Pérou et ainsi apporter à la ville de Trujillo, à travers mes études et connaissances, un peu de ce que la ville m'a donné quand j'ai grandi avec elle.



Réseau des rivières et cours d'eau de Trujillo, cartographies de Jasmine Angulo, 2022, page de couverture



Extrait typologie de murs protégeant les habitations des inondations Bidonville El Porvenir, Dessins et photographies de Jasmine Angulo, 2022, pp.104-105

LE GESTE DE REVENDIQUER

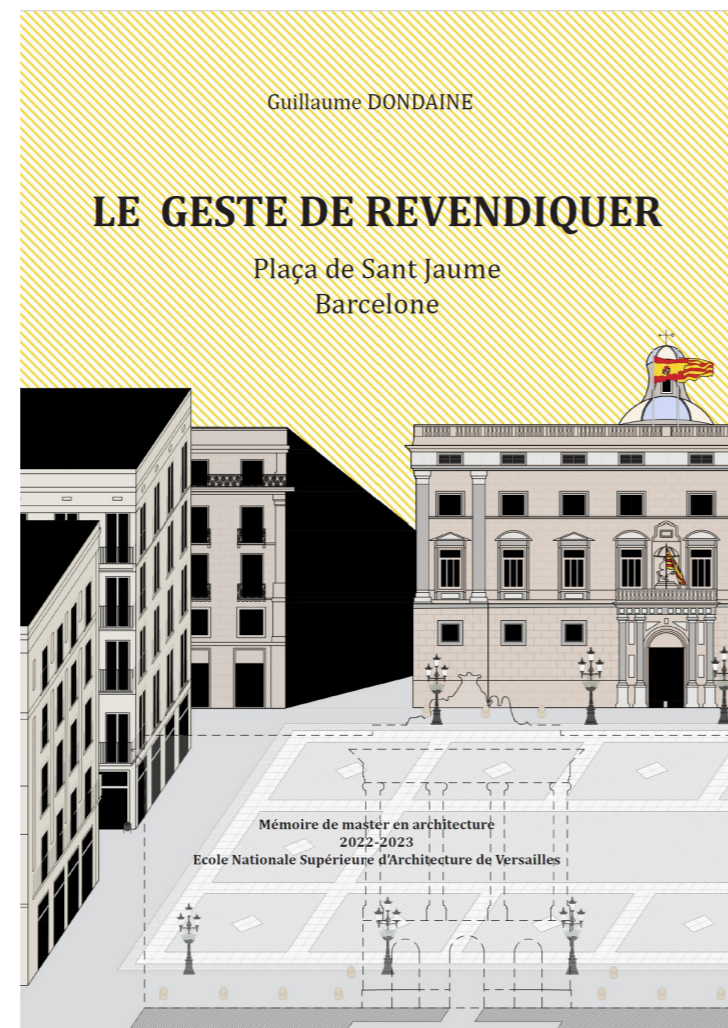
PLAÇA DE SANT JAUME, BARCELONE

Guillaume Dondaine

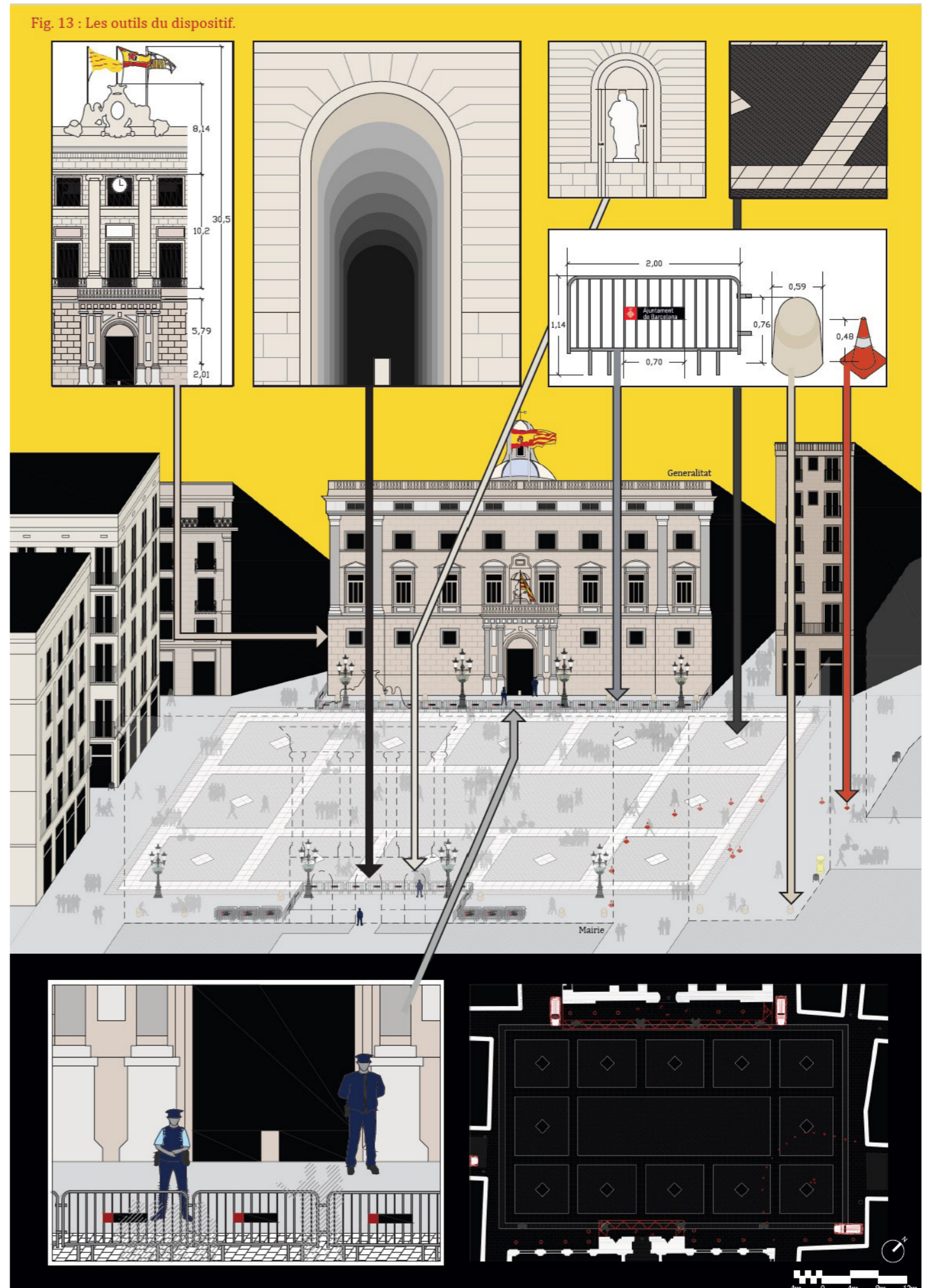
Février 2023

Direction : Roberta Borghi, Magali Paris

Le thème de l'instrumentalisation politique de l'architecture et de la ville a suscité de l'intérêt depuis des centaines d'années et plus récemment gagné celui des philosophes, architectes et urbanistes. Ainsi, mon travail de recherche consiste à étudier les relations d'un contre-pouvoir avec une architecture qui pourrait tendre à le canaliser. On focalise sur le cas de l'indépendantisme catalan à Barcelone. La méthodologie adoptée se base sur la théorie du dispositif de Michel Foucault selon laquelle des arrangements, notamment architecturaux et urbains, exercent un contrôle sur la population, l'encadrent ou l'influencent. L'analyse des informations recueillies permet de constater des ruses agissantes d'abord par une distorsion de l'espace-temps puis par une instrumentalisation positionnelle du symbole. La première ruse relève de la capacité des manifestants à étendre leur corps en hauteur pour dominer (et s'approprié) l'espace libre au sol et sur les façades, et à user du son pour distraire et rompre avec le rythme initial. La seconde agit sur la position du corps par rapport aux arrangements architecturaux et sur l'interprétation des symboles catalans et indépendantistes.



Réseau des rivières et cours d'eau de Trujillo, cartographies de Jasmine Angulo, 2022, page de couverture



Groupe Habiter la ville. Ici et ailleurs, hier et demain

LE PALIMPSESTE DES BIDONVILLES L'HABITER INQUIÉTÉ PAR L'IMPERMANENCE

Marie-Françoise Sanad

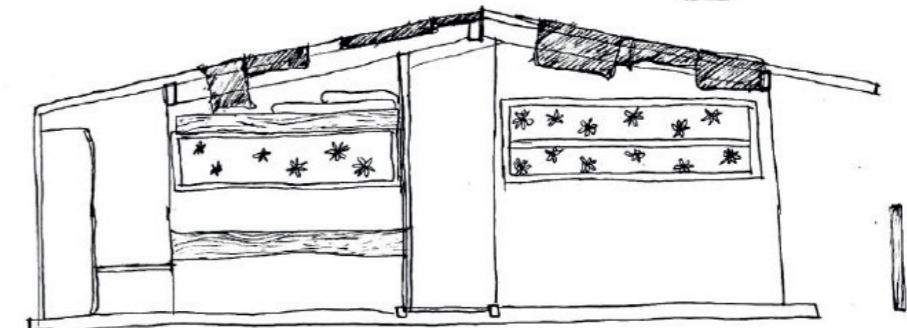
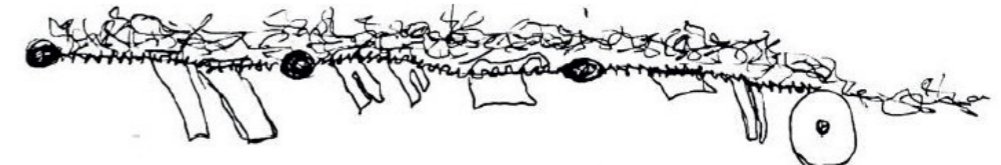
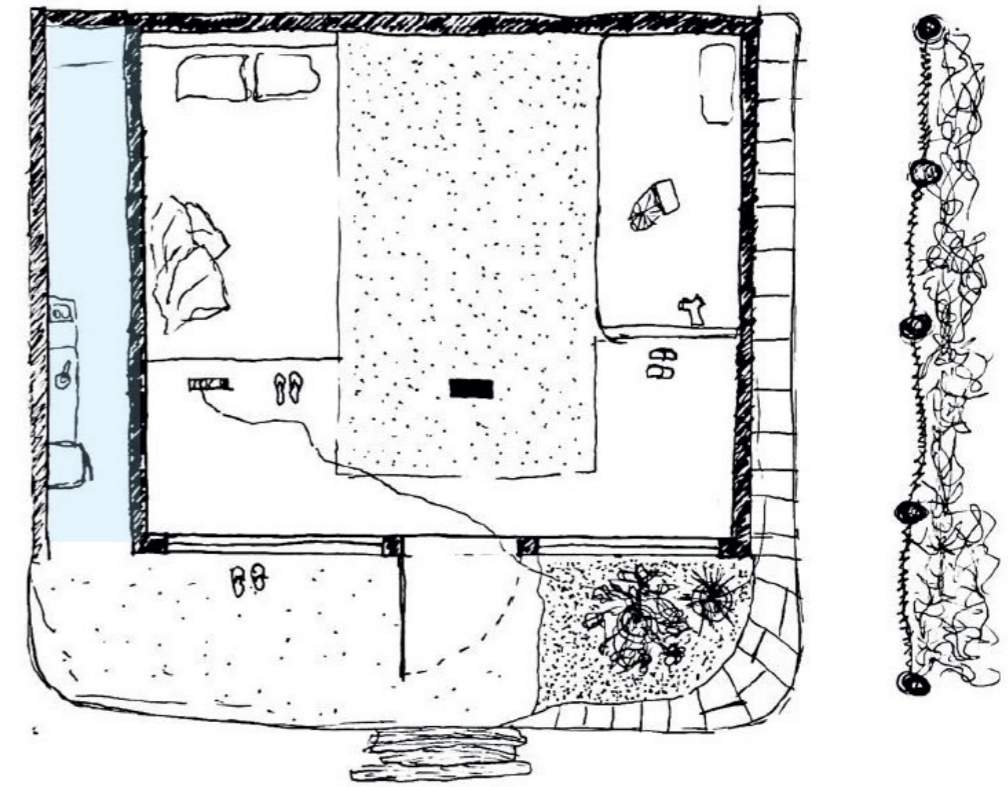
Février 2023

Direction : Roberta Borghi, Magali Paris

L'habitat informel et les quartiers auto-construits existent depuis des siècles à Saint-Denis. C'est ainsi que les personnes les plus défavorisées habitent un territoire et s'en servent pour en faire un « chez soi ». La question des bidonvilles a suscité beaucoup d'intérêt auprès des sociologues et des ethnologues, dont Colette Pétonnet. La manière dont les personnes habitent les bidonvilles, dont ils s'intègrent à la société, et les différentes apparitions et formes de bidonville enrichissent mon étude. D'une part, une enquête de terrain a été menée dans les « amorces » de bidonville à Saint-Denis, nourrie par les entretiens avec leurs habitants. Parallèlement, une étude a été menée aux archives de Saint-Denis, pour comprendre l'histoire et l'évolution des bidonvilles dans cette ville. L'objectif est de donner une nouvelle lecture des bidonvilles et des modes de vie qu'ils accueillent aujourd'hui, en mettant l'accent sur l'intérêt des réalisations habitantes, dans l'optique de faire évoluer les réponses de logements que les architectes pourraient apporter.



Photos du camp montrant les espaces partagés, le 21 mai 2022, photos de Marie-Françoise Sanad, 2023, p.59.



Présentation de la cabane 1 de l'amorce du camp: la cuisine semi-ouverte (situé dans le plan de masse p.34), Dessins et photos de Marie-Françoise Sanad, 2023, p.44.